

Trouver l'aiguille dans la botte de foin : un tournant numérique dans les enquêtes

Comment les services de police peuvent-ils gérer plus efficacement l'abondance de données ?

JUSTICE ET SÉCURITÉ PUBLIQUE

POSTÉ LE 08.11.23

Depuis une dizaine d'années, la manière dont les services de police mènent leurs enquêtes a considérablement évolué. Cette évolution est principalement due à l'utilisation accrue des smartphones, des caméras de sécurité et de contrôle de la circulation, des réseaux sociaux, etc. Ce paysage de plus en plus complexe représente un véritable défi. L'objectif est de résoudre les affaires plus rapidement en utilisant sur toutes ces sources mais, en pratique, c'est une quantité infinie de données qui doit être passée au crible.

Lors de l'ouverture d'une affaire, les enquêteurs se retrouvent souvent submergés par d'énormes volumes de données provenant des réseaux sociaux et des smartphones, ce qui rend leur tâche difficile pour trouver une piste viable. Ils passent plusieurs jours à regarder, à lire, à écouter et à examiner les données, en scrutant chaque angle dans le but d'y relever le moindre élément d'information susceptible de faire avancer leur enquête.

Analyse vidéo : trouver rapidement les personnes d'intérêt

La bonne nouvelle, c'est que les innovations et les technologies numériques ont également ouvert une nouvelle ère pour les services de police, en permettant l'automatisation de ces tâches chronophages. Aujourd'hui, l'analyse vidéo permet d'analyser des journées entières d'images et des milliers de photos afin de trouver des sujets et des objets d'intérêt dans le cadre d'enquêtes postérieures à un événement.

Par exemple, il faudrait normalement plusieurs personnes et des semaines de travail pour visionner 500 heures de séquences vidéo, ce qui potentiellement revient à étudier un demi-million de visages. L'analyse vidéo permet à un seul agent de réaliser cette opération en une journée ou presque, sur un seul poste de travail.

Les solutions d'analyse vidéo sont conçues pour traiter de manière intelligible toutes les données vidéo et images disponibles, ce qui permet aux enquêteurs de trouver rapidement des pistes.

Gestion d'analyse du renseignement : établir des connexions

Mais ce n'est pas tout. Les systèmes de gestion d'analyse du renseignement (*Intelligence Analysis Management* ou *IAM* en anglais) recourent toutes les données brutes et les agencent en informations compréhensibles et organisées. L'IAM aide les enquêteurs à identifier des connexions en leur fournissant une vision claire et globale des informations contextuelles en quatre dimensions : quoi/qui, quand, où et avec qui.

Les enquêteurs peuvent ainsi découvrir les connexions et remonter les fils qui relient les événements, les objets, les contrats, les documents, les individus, les groupes, les véhicules, les équipements, les affaires, les dossiers et bien plus encore pour en comprendre toutes les intrications.

Traitement du langage naturel : lire entre les lignes

Les technologies innovantes de traitement du langage naturel permettent d'analyser, d'organiser et de mettre en évidence les informations sous forme de texte. Par exemple, l'analyse sémantique permet d'identifier les informations importantes disséminées dans une masse de documents et, surtout, de prendre en compte différentes terminologies. Grâce à l'analyse sémantique, différents noms seront présentés à l'enquêteur, quelle que soit la formulation de sa demande.

Toutes ces innovations et technologies numériques aident les services de police en automatisant les tâches qui leur prennent du temps et la décision de suivre ou non une piste reste du ressort des agents. Ces technologies ont pour objectif de permettre aux agents d'utiliser au mieux leur temps pour la résolution rapide et efficace des enquêtes.